

ZOOM

Les recommandations sur l'usage des sucettes.

Société canadienne de pédiatrie. *Paediatrics & Child Health* 2003; 8(8): 523-528.

Plus de 80% des nourrissons utilisent une sucette au moins de temps à autre. Il est donc important d'avoir des renseignements précis sur les conséquences possibles de leur utilisation, afin d'en informer les parents. La Société Canadienne de Pédiatrie fait le point sur le sujet.

L'utilisation précoce d'une sucette est corrélée à des difficultés d'allaitement. On ignore toutefois si la sucette est la cause de ces difficultés, ou si elle n'en est que le marqueur. La sucette augmente le risque d'otite, et devrait donc être déconseillée aux enfants souffrant d'otites récurrentes. Les problèmes bucco-dentaires ne surviennent qu'en cas d'utilisation prolongée d'une sucette.

Des études ont retrouvé un abaissement du risque de mort subite du nourrisson lorsque l'enfant avait une sucette pendant son sommeil. La sucette a un impact analgésique sur les nourrissons qui doivent subir un examen invasif modérément douloureux. Elle favorise aussi la croissance pondérale des prématurés. Les accidents liés à leur utilisation sont rares, en raison d'une réglementation précise.

Il appartient aux professionnels de santé de donner des informations sur une utilisation appropriée de la sucette aux parents qui souhaitent y avoir recours.

Femme génétiquement modifiée ?

Why not just genetically engineer women for milk ? MADGE Press Release, 1 October 2003.

MADGE, une association luttant contre l'utilisation des produits génétiquement modifiés dans l'alimentation et l'environnement en Nouvelle Zélande, a mené une campagne d'information afin de provoquer un débat public sur les questions éthiques soulevées par ces produits. Ils ont édité une affiche montrant une femme nue, estampillée, possédant 4 seins, qui était « traite » par une machine.

Des industriels ont modifié génétiquement des vaches pour leur faire produire certaines des molécules présentes dans le lait humain. Jusqu'où ira-t-on dans ce domaine ? Fonterra, la plus grande compagnie laitière de Nouvelle Zélande, a acheté les droits d'utilisation d'un brevet sur la fabrication d'ADN humain par génie génétique.

Les familles ont certainement envie de savoir ce que cette entreprise compte faire avec cet ADN, et tous les parents ne seront pas forcément d'accord pour que des produits obtenus par génie génétique soient ajoutés dans le lait industriel pour nourrissons.

Allaitement et diabète insulino-dépendant

Environmental risk factors for type 1 diabetes in Rome and province. N Visalli, L Sebastiani, E Adorisio et al. *Arch Dis Child* 2003 ; 88(8) : 695-98.

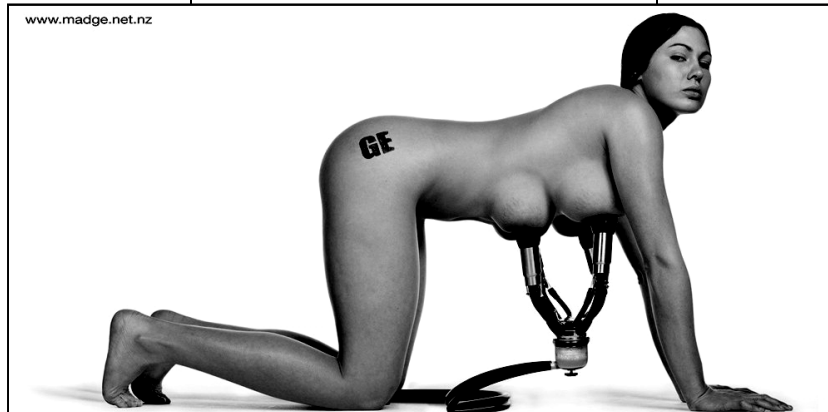
Le diabète insulino-dépendant (DID) est une pathologie complexe, dépendant de nombreux facteurs. Chez les personnes génétiquement prédisposées, le diabète pourra être déclenché par certains facteurs environnementaux agissant pendant la vie fœtale, la période néonatale et les premières années de vie, et qui induiront la destruction des cellules bêta. Le but de cette étude était d'évaluer les facteurs de risque pour le DID dans une population vivant à Rome et ses environs.

Pour cette étude cas-témoin, on a comparé un groupe de 150 personnes âgées de 6 à 18 ans et souffrant de DID, et un groupe témoin de 750 sujets présentant des caractéristiques similaires et vivant dans la même zone. 3 facteurs environnementaux étaient retrouvés significativement plus souvent dans le groupe souffrant de DID : une infection maternelle pendant la grossesse, une courte durée d'allaitement (moins de 3 mois), et la survenue d'un eczéma en post-partum.

Les auteurs concluent qu'un allaitement de moins de 3 mois et la survenue d'un eczéma chez le bébé étaient corrélés à un risque nettement plus élevé de survenue d'un DID plus tard dans la vie. La nature, la durée et le mode de traitement

des infections maternelles pendant la grossesse et leurs rapports avec le risque de DID nécessitent d'autres études.

www.madgenet.net.nz



Mastites et transfert d'anticorps

The influence of mastitis on antibody transfer to infants through breast milk. S Filteau. *Vaccine* 2003 ; 21(24) : 3377-81.

Les mastites cliniques et sub-cliniques sont fréquentes chez les mères allaitantes, mais leur impact éventuel sur la protection de l'enfant lorsqu'on vaccine la mère n'a jamais été évalué.

Les anticorps fabriqués par la mère à l'occasion d'une vaccination ou d'une maladie se retrouvent dans le lait par deux biais : transcytose, ou passage paracellulaire. Ces deux modes d'excrétion lactée sont probablement augmentés en cas de mastite, en raison de l'action inflammatoire des cytokines. L'amplitude de cette augmentation est du même ordre que les variations dans les taux d'anticorps constatées entre les femmes vivant dans les pays en voie de développement et les femmes vivant dans les pays occidentaux. Il est donc légitime de penser que les mastites pourraient augmenter le transfert des anticorps maternels après une vaccination.

Mastite puerpérale

Mastitis puerperalis. G Rogmans. *Zentralbl Gynakol* 2003 ; 125(2) : 35-37.

*Les mastites puerpérales peuvent être inflammatoires ou infectieuses. En cas de mastite infectieuse, le traitement dépendra du germe suspecté ; les antibiotiques utilisés en première intention sont habituellement des céphalosporines. En cas d'infection à *Candida*, la nystatine est le premier choix. Si un traitement non médicamenteux n'amène pas une amélioration dans les 24 heures, une antibiothérapie sera prescrite.*

Si un abcès se collecte en dépit de toutes ces mesures, il pourra le plus souvent être évacué par ponction à l'aiguille, sous couverture antibiotique. Le drainage chirurgical n'est que rarement nécessaire, lorsque l'abcès doit être totalement vidé avec pose d'un drain. L'utilisation de bromocriptine est déconseillée pour le traitement d'une mastite si la mère souhaite poursuivre l'allaitement.

Saturnisme

Intoxication par le plomb de l'enfant et de la femme enceinte : prévention et prise en charge médico-sociale. Conférence organisée par l'ANAES, 5-6 novembre 2003.

Le saturnisme reste un problème de santé publique, en dépit de progrès indéniables dans sa prévention (lutte contre l'insalubrité de l'habitat et l'exclusion sociale). Les signes cliniques sont peu spécifiques, et le diagnostic est essentiellement biologique : plombémie $\geq 100 \mu\text{g/l}$ ou à $0,50 \mu\text{mol/l}$. Pour une plombémie entre $0,50$ et $1,25 \mu\text{mol/l}$, un suivi doit être mis en œuvre. Au-delà de $1,25 \mu\text{mol/l}$, l'intérêt d'un traitement chélateur pourra être envisagé, et il devient indispensable en urgence si la plombémie est $> 3,5 \mu\text{mol/l}$, ou s'il existe des signes neurologiques.

Étant donné l'impact neurologique du saturnisme, cette intoxication est particulièrement dangereuse chez la femme enceinte et le jeune enfant. Le risque de saturnisme devrait être évalué en période prénatale. Il serait nécessaire d'abaisser à $0,50 \mu\text{mol/l}$ la limite maximale de la plombémie chez les femmes enceintes. Pendant l'allaitement, au-delà de ce seuil de $0,50 \mu\text{mol/l}$, il sera nécessaire de peser les risques liés à l'excrétion lactée du plomb et ceux liés à l'arrêt de l'allaitement et à l'exposition de l'enfant à d'autres sources de plomb.

Allaitement et cancer du sein

Does breast-feeding prevent breast cancer ? M Abou-Dakn, M Scgeele, JR Strecker. *Zentralbl Gynakol* 2003 ; 125(2) : 48-52.

De nombreuses études épidémiologiques ont constaté que le risque de cancer du sein était plus élevé chez les femmes qui n'avaient pas allaité. On peut estimer que l'allaitement pendant un an réduit le risque de cancer du sein en préménopause d'environ 45%. Le risque de cancer du sein en post-ménopause pourrait être abaissé de 42% en augmentant la durée totale de l'allaitement. De nombreux auteurs estiment que cette augmentation du risque chez les femmes qui n'ont pas allaité est lié au climat hormonal. Mais il existe d'autres hypothèses méritant d'être mieux évaluées, comme l'impact des facteurs immunologiques du lait maternel sur la glande

mammaire. Quoi qu'il en soit, l'allaitement doit être encouragé aussi pour la santé maternelle.

Le lait en poudre sur la sellette

RJ Parsons. *Le Courrier*, 03/02/2004.

*Une réunion s'est tenue le 2 février 2004 à Genève, à la demande des USA et du Canada, suite aux décès provoqués par la contamination du lait industriel par *Enterobacter sakazakii*, un germe responsable d'infections sévères, potentiellement mortelles, ou pouvant laisser des séquelles définitives. Le but de cette réunion était l'élaboration de stratégies visant à la réduction d'un risque documenté.*

De plus en plus de souches d'E sakazakii sont résistantes aux antibiotiques. Une contamination bactérienne très faible suffit pour provoquer une méningite. L'autopsie d'enfants décédés a retrouvé le même germe que celui qui était présent dans le lait utilisé pour les nourrir, ainsi que dans des boîtes de lait non encore ouvertes. Or, le taux de bactéries dans ces laits était conforme au Codex alimentarius. La multiplication des cas pourrait avoir un impact significatif sur la vente de ces laits.

Le Codex exige qu'au moins 4 échantillons de lait sur 5 contiennent moins de 3 coliformes par gramme. Mais chaque pays est libre de respecter ou non cette norme. En Suisse, par exemple, la législation autorise 10 coliformes par gramme. Le porte-parole de Nestlé, interrogé suite à un cas de contamination chez un enfant, a reconnu ne pas connaître le taux de coliformes dans les produits Nestlé. Il faudrait chauffer le lait à au moins 70°C pour détruire la bactérie, et le lait non consommé par l'enfant devrait être jeté. Or, les mères ne chauffent pas le lait à une telle température, et ont tendance à garder le lait non consommé pour éviter le gaspillage.

Si des intoxications mortelles sont constatées chez des bébés vivant dans les pays occidentaux, la situation doit être encore beaucoup plus inquiétante dans les pays en voie de développement, où la mortalité liée au non-allaitement est importante. Ces pays ne disposent le plus souvent pas de l'infrastructure sanitaire leur permettant de dépister les décès liés à la contamination du lait industriel.